

ADEA Biennale 2001

(Arusha, 7-11 Octobre 2001)

Programme

Introduction au Programme

Objectifs et teneur de la réunion

La réunion sera centrée sur une double thématique :

- Elle étudiera les questions liées à la généralisation d'actions, d'innovations, de programmes et de politiques, ainsi que la manière et les moyens d'y parvenir.
- Elle s'intéressera aux approches prometteuses développées par les systèmes éducatifs et les mass média pour combattre l'épidémie du VIH/SIDA et fera le point sur les 17 conférences sur le VIH/SIDA et l'éducation en Afrique qui ont eu lieu récemment.

Cette biennale est la sixième. Comme les précédentes, la réunion sera caractérisée par un esprit d'informalité, de collégialité, de professionnalisme favorable aux échanges et à l'expression de nombreuses réactions. Le programme a été développé autour d'expériences ayant eu un impact notable, et met l'accent sur les résultats. La biennale ne s'achèvera pas sur une déclaration finale, une résolution ou un communiqué. En effet, les biennales sont plutôt destinées à promouvoir une compréhension commune et des visions partagées, essentielles pour la construction des partenariats dont nous avons tous besoin pour le développement de l'éducation en Afrique.

Cette année, les thèmes abordés par la biennale confirmeront l'intérêt que l'ADEA porte à l'étude des points forts des politiques et des résultats des politiques, à ce qui a marché, à partir d'expériences de terrain. Cette approche était à la base de la biennale de Johannesburg, où des expériences réussies avaient été présentées, la plupart des innovations à petite échelle ou des programmes pilotes. La biennale d'Arusha s'inscrit dans la suite logique de cette approche, et aborde l'étape suivante. Le thème de cette biennale est la prochaine étape logique après Johannesburg où les expériences réussies ont été présentées et discutées.

Le programme d'Arusha a pour but de présenter des expériences, de nourrir les discussions et de tirer des leçons qui permettront aux participants de mieux cerner les questions qui se posent : 1) lors de la généralisation ou du passage à une plus grande échelle ; 2) face aux défis posés par le VIH/SIDA. Notre objectif est double : 1) renforcer les partenariats que l'ADEA s'efforce de promouvoir ; 2) trouver des pistes d'actions possibles afin que le réseau de l'ADEA soit encore plus efficace face aux défis du développement de l'éducation en Afrique.

Organisation de la réunion

La séance d'ouverture se déroulera le lundi matin 8 octobre, de 9h à 13h, dans le Simba Hall. Après le discours d'ouverture et les allocutions qui suivront, la Tanzanie exposera comment le pays est parvenu à une éducation primaire universelle, avant de connaître un déclin des taux d'inscriptions. Cette présentation sera suivie d'une discussion.

Le programme d'Arusha s'articule autour de dix séances plénières qui dureront 1 heure 1/2 à 1 heure 3/4 chacune (une pause café/thé est prévue entre chaque séance). Ces séances auront lieu du lundi après-midi au jeudi matin, toujours dans le Simba Hall. Nous avons prévu cette année moins de présentations et de panels que dans le passé, afin de laisser suffisamment de temps aux questions et aux commentaires des participants à l'issue des présentations. Par ailleurs, l'après-midi du mercredi sera consacrée à des séances de discussion en petits groupes.

Les séances plénières ne suivront pas toutes le même schéma. Des présentations d'études (indiquées dans le programme), alterneront avec des panels de discussion animés par un président de séance et des projections de films vidéo. Ces présentations – papiers et vidéos – ont été réalisées spécialement pour la biennale, à la demande de l'ADEA. Toutes les séances sont conçues pour permettre au moins trente minutes de discussion entre panélistes et participants.

Cinq séances de discussions en petits groupes sont prévues pour l'après-midi du mercredi. Elles devraient permettre des discussions en profondeur sur les sujets traités dans les séances plénières. Chaque petit groupe fera des recommandations sur la façon dont les leçons apprises pendant la biennale peuvent contribuer à améliorer les partenariats entre organismes de développement et ministères et entre ministères et autres acteurs du secteur de l'éducation.

Le Forum des ministres se réunira pendant la seconde moitié de l'après-midi du mercredi (parallèlement aux séances de discussion en petits groupes).

Jeudi matin, **les dernières séances** comprendront : 1) un compte rendu du Forum des ministres africains ; 2) un compte rendu des petits groupes de discussion ; 3) la synthèse des enseignements de la biennale, suivie d'une discussion sur leurs conséquences pour l'éducation en Afrique en général, et l'ADEA, en particulier ; 4) les commentaires et remarques de clôture, qui comprendront les nouvelles directions et transitions pour l'ADEA.

Lundi 8 octobre

Session d'ouverture

9h – 13h

Président :

- *S.E. Joseph MUNGAI, ministre de l'Education et de la Culture, Tanzanie*

Discours de bienvenue de l'ADEA

- *M. Ahlin BYLL-CATARIA, président de l'ADEA et spécialiste de programme en éducation, Direction du développement et de la coopération (DDC), Suisse*
- *S.E. Bireme Abderahim HAMID, deuxième président de l'ADEA et ministre de l'Education, Tchad*

Discours d'ouverture

- *Son Excellence M. Ally Mohamed SHEIN, vice-président de la République de Tanzanie*

Discours

- *Prof. Bouli Ali DIALLO, présidente du Forum des éducatrices africaines (FEA)*
- *Dr Birger FREDERIKSEN, consultant en éducation, région Afrique, Banque mondiale*
- *Dr Peter ADAMS, député, Canada*

Les défis de l'Education Pour Tous en Tanzanie

- *S.E. M. Joseph MUNGAI et le Prof. Justinian GALABAWA (Université de Dar-es-Salaam)*

◆ Problématique et évolution de l'Enseignement Primaire Universel (EPU) en - Tanzanie.

Ce papier retrace le développement de l'enseignement de base en trois phases: 1) la période du socialisme et de l'indépendance pendant laquelle le taux brut de scolarisation était proche de 100 % (années 70 - début des années 80) ; 2) la période pendant laquelle les politiques économiques et éducatives tenaient compte du marché et au cours de laquelle l'économie n'a pas été capable de soutenir le développement de l'éducation et les taux d'inscriptions ont chuté (années 1980 - 1995) ; 3) la période actuelle, caractérisée par un accroissement de la participation, de l'accès et des dépenses. Ce document analyse les facteurs associés à chaque phase et leur incidence sur les objectifs de l'EPU.

Session 1.

De l'initiative pilote à la généralisation : expériences et problèmes soulevés

14h30 – 16h00

Cette séance appréhendera de façon conceptuelle et opérationnelle les problématiques de la généralisation ou du passage à une plus grande échelle d'expériences et d'innovations. Elle s'attachera plus particulièrement aux facteurs qui contribuent au succès ou à l'échec du « passage à grande échelle ». Après ce papier conceptuel, la séance étudiera de près des innovations spécifiques qui ont été généralisées dans deux pays, la Guinée et la Zambie.

Président :

- *S.E. Lesao Archibald LEHOHLA, ministre de l'Education et du Développement de la main-d'œuvre, Lesotho.*

Présentations :

◆ **Généralisation à partir du terrain**

- *Prof. Joël SAMOFF, Stanford University*
- *Prof. E. Molapi SEBATANE, National University of Lesotho*
- *Prof. Martial DEMBELE, Ecole nationale d'administration et de magistrature, Burkina Faso et Université du Québec à Montréal*

Commencer petit mais voir grand. Cette approche de l'innovation et de la réforme de l'éducation en Afrique s'est révélée difficile à réaliser. Certaines initiatives peuvent se développer précisément parce qu'elles sont modestes. Trois thèmes esquissent un calendrier pour le futur. 1) La faiblesse du niveau des connaissances est problématique ; 2) Le passage à l'échelle supérieure requiert une approche holistique et des réseaux actifs au sein de la société ; 3) Plutôt que de reprendre les éléments spécifiques de la réforme, ce qui doit être élargi, ce sont les conditions qui ont permis à la réforme initiale de réussir et les ressources locales qui peuvent la rendre pérenne.

◆ **La mobilisation des éducateurs guinéens en faveur de la généralisation d'un programme focalisé sur la qualité de l'enseignement élémentaire**

- *M. Alpha Mahmoudou DIALLO, directeur national de l'enseignement élémentaire, ministère de l'Enseignement pré-universitaire et de l'Education civique*

A la suite de l'insatisfaction généralisée des enseignants vis-à-vis de leur formation continue (de type « du haut vers la base »), la Guinée a adopté une approche dite « de la base vers le haut » qui place les instituteurs au centre des efforts d'amélioration de la qualité de façon durable. Cette approche a été mise en œuvre grâce à un programme de petites subventions conçu pour aider des petites équipes d'enseignants de la même école ou d'écoles voisines à préparer leur propre projet de développement professionnel et d'amélioration de l'école et enfin, à le mettre en pratique. Jusqu'à présent, presque tous les enseignants venant de toutes les parties du pays ont préparé au moins un projet et environ 6.000 ont été financés pour mettre en œuvre un projet qu'ils avaient conçu eux-mêmes. En outre, plus de 600 administrateurs en chef et des fonctionnaires de grade intermédiaire du ministère ont été mobilisés sur une base régulière ou périodique pour être membres de jury, facilitateurs d'équipe, évaluateurs ou personnes ressources et travailler avec les maîtres sur les problèmes de la qualité de l'éducation dans le cadre de ce programme.

◆ **Le programme de lecture primaire : sa généralisation en Zambie**

- *Prof. Geoffrey TAMBULUKANI, Université de Zambie*

Le programme de lecture primaire de la Zambie a pour objectif de développer les capacités de lecture parmi les enfants de l'école primaire, tout d'abord dans la langue maternelle de l'enfant, et ensuite en anglais. Le papier souligne les étapes du programme : commencement ; phase de pilotage ; évaluation pour certaines langues et dans certains districts sélectionnés ; généralisation du programme à toutes les langues nationales et à tous les districts du pays. Les facteurs de succès, les défis et les problèmes rencontrés pendant la phase de pilotage, ainsi que

le processus de généralisation lui-même sont riches d'enseignements pour d'autres pays qui souhaiteraient généraliser un programme éducatif.

Session 2. Mobilisation de ressources latentes au niveau du système

16h30 - 18h00

Le thème principal de cette séance est que les systèmes éducatifs peuvent avoir des ressources inutilisées. Si elles étaient utilisées pleinement, elles pourraient avoir un impact significatif au niveau de tout le système. Font partie de ces ressources latentes les maîtres qui n'enseignent pas et/ou sont peu motivés ainsi que les bâtiments qui sont inutilisés. Cette séance sera centrée sur les expériences de deux pays qui montrent qu'on peut améliorer les résultats sur une grande échelle, au niveau de tout le système éducatif, en termes de qualité et d'accès, et ce avec un coût direct pratiquement nul.

Présidente :

- *Dr. P. T. M. MAROPE, Banque mondiale*

Présentations:

◆ Mobilisation de ressources humaines latentes (enseignants)

- *S.E. le Prof. Kader ASMAL, député et ministre de l'Education, Afrique du Sud*

Ce papier traite de la mobilisation de ressources éducatives latentes, inutilisées, et en particulier des enseignants sans emploi. Il étudie la nature des ressources latentes, comment identifier ce qui est latent, et quelles stratégies mettre en œuvre pour mobiliser ces ressources inutilisées. La présentation, qui se référera à une expérience Sud-Africaine pendant les 7 dernières années, sera néanmoins intéressante pour d'autres contextes car bien des problèmes et défis posés en Afrique du Sud se retrouvent dans les autres pays du continent. Un aspect important de la mobilisation des ressources est la nécessité d'accroître le professionnalisme chez les enseignants et d'utiliser des approches innovantes pour les motiver.

◆ Utilisation des cahiers des charges comme instruments de pilotage de l'enseignement primaire au Sénégal

- *M. Pape Momar SOW, Fondation Paul Gérin-Lajoie, Sénégal*

Sept principes guident cette expérience : le partenariat, la participation, la responsabilisation, la participation ; une gestion transparente et efficace ; l'animation ; la formation et l'habilitation des acteurs ; la recherche/action pour accompagner le changement. Les cahiers des charges énumérant les tâches et les préoccupations des maîtres, des directeurs d'école et des inspecteurs, ont été élaborés par toutes les parties concernées et sont appliqués d'une façon ouverte et transparente. Depuis l'introduction de cette méthode, les taux de réussite à l'examen de fin d'école primaire sont passés de 30 % à 49 %. Dans la conclusion, nous voyons comment des méthodes d'organisation rationnelle peuvent permettre à des gens ordinaires d'accomplir des tâches extraordinaires.

Mardi 9 octobre

Session 3.

VIH/SIDA : Inventaire des approches prometteuses

9H 00 – 10H 45

Cette séance rend compte de l'initiative de l'ADEA « *Comment identifier des réponses efficaces au VIH/SIDA* ». A la biennale de Johannesburg, l'ADEA a été chargée d'appliquer une approche « praxique » aux problèmes posés aux systèmes éducatifs par le VIH/SIDA. Il en est résulté des études de cas, entreprises par 17 pays, décrivant des approches prometteuses abordant les problèmes posés par le VIH/SIDA. Une présentation brève passera en revue les études achevées ou en cours ; elle sera suivie d'une discussion en panel qui étudiera les approches prometteuses de plus près.

Présidente :

- *Mme Françoise CAILLODS, directeur adjoint, IPE*

Panélistes:

Membres de l'équipe technique de l'ADEA pour cet exercice

- *Dr. Gabriel RUGALEMA, conseiller principal, VIH/SIDA et développement PNUD, Pretoria*
- *Dr. Richard AKOULOZE, inspecteur général pour la pédagogie, ministère de l'Education, Cameroun*

Membres des équipes nationales participantes

- *Dr. Malick SEMBENE, chef de division, santé et nutrition scolaires, ministère de l'Education, Sénégal*
- *Dr. Becky NDJOZE-OJO, consultant principal VIH/SIDA et l'éducation, Université de Namibie*
- *M. M. SAWAYA, spécialiste principal en éducation, ministère de l'Education et de la Culture, Tanzanie*
- *M. Paul DOGOH-BIBI, Groupe de travail de l'ADEA sur la profession enseignante, section francophone, et inspecteur général, ministère de l'Education, Côte d'Ivoire*

Session 4.
Les mass-média et
les conférences internationales
face au VIH/SIDA

11h 15 – 13h 00

Présidente :

- *Mme Sissel VOLAN, chef de l'Unité éducation, recherche et culture, NORAD, Norvège*

Présentations:

- ◆ **L'impact du VIH/SIDA sur l'éducation en Afrique : analyse des conférences, ateliers, séminaires, réunions et sommets organisés entre décembre 1999 et juin 2001 et qui ont porté sur l'impact du VIH/SIDA sur l'éducation en Afrique**

- *M. Peter BADCOCK-WALTERS, Université de Natal, Afrique du Sud*

Ce papier brosse un tableau cohérent et détaillé des résultats de dix-sept conférences sur le VIH/SIDA et l'éducation qui ont eu lieu pendant la période allant de décembre 1999 à juin 2001. Il passe en revue les conférences, analyse leur efficacité, note que les enseignements sont peu partagés et propose une typologie de l'efficacité des conférences. Le papier conclut que, bien qu'il soit trop tôt pour tirer des conclusions, les conférences semblent plus concluantes quand elles reconnaissent leurs limites inhérentes et prévoient une action à long terme et au développement sûr, donnant des résultats à court terme visibles et progressifs.

- ◆ **Soul City - Transposer un projet national à l'échelle d'une région : Le Projet « parier pour la vie »**

- *Mme Harriet PERLMAN, directeur régional, Soul City: Institute for Health and Development Communication, Afrique du Sud*

Ce papier étudie le processus par lequel les matériels « Parier pour la vie », créés à Soul City pour les enfants de 12-16 ans en Afrique du Sud, ont été adaptés et utilisés au Lesotho, au Swaziland, au Botswana et en Namibie. Il examine le processus d'extension à plus grande échelle lorsque les méthodes mises au point dans un contexte sont utilisées dans un autre environnement. Les différentes phases du processus et les stratégies utilisées (formation de partenariats avec les ONG dans le pays cible, consultations avec les ministères de la santé et de l'éducation, test des matériels, campagne de promotion par la radio nationale) sont décrites afin d'illustrer les leçons apprises. Cette expérience montre l'importance de l'appropriation locale des matériels dans le combat contre le VIH/SIDA.

Session 5.
Stratégies de communication
pour promouvoir l'éducation

14h 30 – 16h 00

Des stratégies de communication efficaces sont nécessaires à la construction de partenariats et au développement d'un consensus en faveur de politiques ou de réformes éducatives. Elles sont également nécessaires pour promouvoir le développement d'expériences novatrices et réussies. Ceci implique une prise de conscience du public qui ne peut exister sans un flux d'informations adéquat et un dialogue continu entre preneurs de décisions et parties prenantes. Cette séance étudiera des exemples concrets de l'utilisation des stratégies de la communication pour promouvoir l'éducation.

Présidente:

- *Mme Aïcha BAH-DIALLO, sous-directeur général adjoint et directeur de l'enseignement de base, UNESCO*

Présentation:

◆ **La communication au service de l'éducation et du développement : accroître la participation et l'engagement des parties prenantes**

- *Prof. Alfred OPUBOR, consultant principal, programme COMED*

Une communication stratégique de l'éducation constitue un point de départ important pour la mobilisation massive des ressources et des énergies indispensables à la mise en œuvre de l'Education Pour Tous et autres programmes de réforme éducative. Ce document de travail : 1) démontre que la communication est un outil essentiel pour les décideurs politiques qui veulent passer à l'échelle supérieure ; 2) donne des exemples concrets de communication réussie (sous diverses formes) et de dialogue fructueux entre parties prenantes ; 3) souligne la nécessité d'avoir une approche politique et stratégique dans l'utilisation de la communication en appui à l'éducation.

Panélistes:

- *Prof. Djibril DEBOUROU, député, Bénin*
- *Dr. Musa MODA, directeur de la mobilisation sociale et de l'enseignement universel de base, ministère de l'Education, Nigéria*
- *Dr. Djeneba GUINDO-TRAORE, spécialiste en communication, ministère de l'Education, Mali, et maître de conférences à l'Université du Mali.*
- *Mr. Asres KEBEDE, ancien directeur, Agence éthiopienne des mass-média, Ethiopie*
- *Mr. Akin FATOYINBO, spécialiste principal en communication, Banque mondiale et directeur du programme COMED*

Session 6.

Les réseaux : un puissant moyen pour passer à grande échelle

16h 30 – 18h 00

On considère de plus en plus que les réseaux sont capables de générer des énergies bien plus grandes que la somme des parties qui les constituent. De nombreux facteurs contribuent à cela : les faibles coûts de transaction ; une appartenance et un engagement répartis (sans drapeau) ; le fait d'être centré sur des objectifs bien définis ; des arrangements structurels souples et informels ; et une facilité d'entrée et de sortie. Ces atouts permettent de mobiliser une variété de ressources à un moindre coût. Pour l'ADEA, l'analyse critique fait également partie de l'équation. Cette séance examinera comment les réseaux – et notamment l'ADEA – contribuent au processus d'extension à plus grande échelle. Il y aura deux présentations : 1) une analyse critique des réseaux dans le domaine des politiques éducatives (dont fait partie l'ADEA) ; 2) une analyse prospective de l'ADEA et de son avenir.

Présidente :

- *Dr. Katherine NAMUDDU, Fondation Rockefeller*

Présentation:

◆ **Les réseaux : un puissant moyen pour passer à plus grande échelle**

- *Prof. Lily MAFELA, Université du Botswana*

Ce rapport préliminaire étudie plusieurs réseaux existants.

◆ **L'ADEA du passé vers le futur : permanences et changements**

- *Dr Ingemar GUSTAFSSON, Agence internationale suédoise de coopération pour le développement (ASDI)*

Panélistes:

- *Prof. Penina MLAMA, directeur exécutif, FAWE*
- *Dr. Ko-Chih TUNG, Groupe de travail de l'ADEA sur les statistiques et UNESCO*
- *Dr. Ingemar GUSTAFSSON, Agence internationale suédoise de coopération pour le développement (Asdi)*
- *M. Alamah CONDE, Groupe de travail sur la profession enseignante (section francophone), et inspecteur général adjoint de l'éducation, Guinée*
- *Mme Eliesha LEMA, Réseau des éditeurs africains (APNET)*

Mercredi 11 octobre

Session 7.

De l'expérience pilote à son extension

à grande échelle : leçons venues d'ailleurs 9h 00 – 10h 45

Les pays africains peuvent beaucoup apprendre les uns des autres. Mais également des autres régions du monde, et tout particulièrement d'autres pays en voie de développement. Cette session se centrera sur des expériences d'Amérique centrale (Escuela nueva), du Bangladesh (BRAC) et d'Inde (écoles de districts) qui ont réussi à généraliser des innovations et des réformes en éducation de base. Deux films vidéos seront projetés, retraçant les voyages d'étude dans ces pays de hauts fonctionnaires de pays africains (y compris des ministres). Les voyages d'études ont été conçus pour permettre aux participants d'analyser les expériences. Elles ont provoqué des réflexions constructives sur les stratégies alternatives pour fournir une éducation de qualité pour tous, et sur les limites de l'action gouvernementale.

Président :

- *M. Mamadou NDOYE, ADEA*

Présentations:

◆ Deux documentaires:

Partager et apprendre: Nouvelles stratégies pour l'Education Pour Tous

- 1ère partie : Guatemala et El Salvador
- 2ème partie : Bangladesh et Inde

Panélistes:

- *S.E. Joseph MUNGAI, ministre de l'Education et de la Culture, Tanzanie*
- *M. Kassoum ISSA, secrétaire général du Syndicat national des enseignants du Niger*
- *Mme Vicky COLBERT, Colombie*
- *Dr. Manzoor AHMED, conseiller spécial, UNICEF, Bangladesh et Associate Faculty, Institute for International Education Studies, University of Pittsburgh*

Session 8.

Intégration de l'éducation non-formelle :

De la marge vers le centre

11h 15 – 13h 00

Cette séance sera consacrée à l'éducation non-formelle et aux autres approches alternatives d'éducation de base. Elle se penchera tout particulièrement sur les questions d'intégration de l'ENF (de la marge vers le centre) et de sa généralisation pour offrir une éducation de base de qualité. Un papier introductif servira de cadre pour comprendre comment des connaissances issues du terrain – du type de celles présentées dans les études de cas – peuvent être utilisées ; et comment développer une « théorie ancrée » qui puisse guider les décideurs politiques, les planificateurs et les praticiens qui souhaitent intégrer l'ENF et les approches alternatives à l'éducation de base. Trois autres présentations mettront en valeur des pratiques réussies en provenance d'Afrique et d'autres régions. Cette analyse a pour objectif de guider le développement d'outils d'intégration basés sur une connaissance issue du terrain et des pratiques réussies.

Président :

- *S.E.G. MARTINS, ministre de l'Education, de la Science et de la Technologie, Guinée Bissau*

Presentations:

◆ Apprendre comment intégrer : connaissance de terrain et théorie ancrée

- *Dr Cream WRIGHT, responsable du département de l'éducation, Commonwealth Secretariat, Londres*

◆ Expériences réussies d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes sur les approches alternatives à l'éducation formelle pouvant contribuer à améliorer la qualité de l'éducation

- *Mme Rosa-Maria TORRES, Argentine*

◆ Expériences réussies en ENF et approches alternatives à l'éducation de base en Afrique

- *Mr. Ekundayo J. D. Thompson*

◆ Intégration et marginalisation de l'ENF en Ethiopie

- *Dr. Emebete MULUGETA, coordonnateur, Center for Research Training and Information on Women and Development, University of Addis Ababa.*

Session de discussion en petits groupes

14:30 - 18:00

Il y aura cinq groupes. Chacun aura pour tâche de tirer des conclusions et des recommandations à deux niveaux : 1) comment appliquer les leçons apprises pendant la biennale à la formulation de politiques éducatives ; 2) comment ces enseignements peuvent contribuer à améliorer les partenariats entre agences et ministres et entre ministres et autres acteurs du secteur de l'éducation. Les groupes recevront des « ordres du jour » avec des points à discuter.

Un président, des personnes ressources et un rapporteur seront assignés à chaque groupe. Le rapporteur fournira une synthèse des discussions du groupe pendant la 9^{ème} séance plénière. Pour garantir un équilibre, les participants seront assignés à un groupe de discussion.

Groupes	Thèmes	Salle
1	Implications de la généralisation	Simba Hall
2	L'éducation non formelle	Twiga Room
3	Le VIH/SIDA	Mbayuwayo Room
4	La communication pour l'éducation et le développement	Kololo Room
5	Le réseautage en tant que ressource pour mobiliser les connaissances et les partenariats	Manyara Room

Jeudi 11 octobre

Session 9.

Compte rendus du Forum des ministres
et des séances en petits groupes_

9:00 - 10:45

Président :

- *S.E.M. Bireme Hamid, président du Bureau des ministres et deuxième président de l'ADEA*
- Compte rendu du Forum des ministres
- Panel avec les rapporteurs des séances de discussion en petits groupes

Session 10.

Séance de conclusion et clôture

11:15 - 12:30

Président :

- *M. Ahlin Byll-Cataria, président, ADEA*
- Panel sur les leçons et les conclusions
- ADEA : transitions et directions
- Clôture de la réunion